LE HERISSON...UN DESTIN A LA CROISEE DES ROUTES

L'arrivée du printemps et de ses journées ensoleillées a vu réapparaître dans nos jardins et nos campagnes un animal bien sympathique que tout le monde connaît.
La première fois que je l'ai rencontré je devais avoir cinq ou six ans, passant mon temps à trotter partout dans le jardin au détriment des semis ! Quelle ne fut pas ma surprise de me trouver nez au nez au milieu des salades avec une bizarre goupillon rétréci qui me semblait bien vieux du fait de ses piquants à l'extrémité blanchâtre. Je venais de faire connaissance avec mon premier Hérisson en train de manger goulûment une Limace. Comme tous ses collègues il dut se mettre en boule ne faisant dépasser que sa minuscule truffe de cuir noir et la discussion tourna court.
Le Hérisson est certainement un des plus vieux français encore au monde puisque des Erinacoides existaient déjà à la fin du Secondaire. Cette espèce a traversé des millénaires pour notre plus grand bien.
Le Hérisson est en effet un Insectivore vorace se nourrissant de Limaces, Escargots, larves et vers de toutes sortes. A proximité des habitations il peut se régaler dans le plat du chien ou boire avec délectation le lait du chat. Il sort surtout la nuit mais les observations en plein jour sont loin d'être rares. Si sympathique soit-il éviter de le prendre dans vos bras; outre les piquants le Hérisson est le refuge idéal pour une foule d'ectoparasites (puces, tiques...) Il faut dire que quand on est aussi mal rasé que lui, il est bien difficile d'expulser les squatters par grattage.
Le Hérisson est un hibernant. Dès que la température tombe à -4° il rejoint un abri pour tomber dans un sommeil profond (léthargie). Il choisit généralement un tas de bois, un terrier abandonné, un tas de feuilles... Lorsque vous brûlez un tas de brindilles, vérifiez que ce ne soit pas le logement d'un Hérisson qui attend patiemment le printemps. Pour se préparer à cette vie au ralenti jusqu'en mars, dès l'automne il fait de sérieuses réserves de graisse. Ce comportement a fait croire qu'il existait deux espèces de Hérissons : le nez de chien et le nez de cochon...! A vrai dire c'est le même individu qui, à l'automne, grassouillet à souhait, à un nez de "cochon"; alors qu'au printemps, au réveil, il est plutôt amaigri avec "un nez de chien" plus affiné. L'hiver on peut parfois le rencontrer comme ce jeune individu trottinant sur la neige à Poix début janvier 1984.
Le Hérisson serait du genre chacun chez soi, développant un comportement territorial marqué. Il ne tolère guère les collègues et en mai on peut assister à des discussions houleuses avec cris aigus et grognements.
Les Hérissons ont une à deux portées par an (mai-juin, août-septembre) de 4 à 7 jeunes (Saint Girons 1984).

Les nouveaux nés heureusement pour les parents ont des piquants mous, blanchâtres. Au bout de 48 heures, ils deviennent de vrais piquants opérationnels grâce à la musculature spéciale qui permet à l'animal de les orienter comme il le souhaite.



Depuis 1979 (en même temps que l'Ecureuil) le Hérisson est totalement protégé en France mais cette protection semble pourtant dérisoire sur le bitume de nos routes. Plusieurs millions de Hérissons sont écrasés chaque année sur les routes d'Europe. Au printemps (mâles à la recherche des femelles, présence d'insectes morts sur les routes...) on va en trouver partout, aplatis, les piquants éclatés, en bouillie (3 sur 3 km le 18 mai et le 23 septembre 85 en vallée de la Poix). Dans le bocage de l'Ouest de la France 10 individus sont tués en moyenne chaque année sur 1 km de route nationale (Saint Girons 1984). A l'arrivée d'un véhicule le Hérisson utilise son ancestral moyen de défense, l'immobilité avec souvent la mise en boule, qui cette fois signera son arrêt de mort. Pourtant en Angleterre, on a observé des individus qui ont abandonné cette méthode pour filer de toute la vitesse de leurs petits pieds, ce qui est une adaptation remarquable pour cet être étrange vieux de 70 millions d'années!
Il faut préciser néanmoins que certains petits malins du genre sadiques prennent plaisir à donner un coup de volant, histoire de faire éclater un Hérisson, d'autres préférent les Lièvres c'est plus rémunérateur...
Le Hérisson souffre aussi comme bon nombre d'espèces de la destruction des milieux, notamment des haies, bosquets et pâturages proches des villages banalisant nos paysages.
Le Hérisson n'est plus dans le coup. Portant dans ses piquants tout l'avenir de sa race, il avait pourtant traversé les milliers d'années de notre monde fou. Mais aujourd'hui il lui faut traverser nos routes et nos véhicules semblent vouloir mettre fin au périple de notre vieux voyageur débonnaire. Le bitume va être à plus ou moins long terme son ultime tombeau. Et pourtant, étrange contraste, les Hérissons qui traversent nos routes par une belle nuit de mai, c'est bien souvent pour perpétuer l'espèce...

Ph. CARRUETTE

